

*Les subsides*

Je crois que l'initiative d'aujourd'hui concernant la création d'une réserve nationale assurera la protection de ces terres jusqu'à ce que nous engagions de véritables négociations au nom du peuple haïda à propos de cette revendication dont on a fait état.

**Le président suppléant (M. Paproski):** Puisqu'il n'y plus ni questions ni commentaires, nous reprendrons le débat. Le député de Vancouver—Kingsway (M. Waddell) a la parole.

**M. Ian Waddell (Vancouver—Kingsway):** Monsieur le Président, je suis très heureux de pouvoir participer à ce débat. Je voudrais rappeler le texte de la motion pour que nous sachions tous sur quoi porte le débat d'aujourd'hui. Le voici:

Que la Chambre exhorte le gouvernement de la Colombie-Britannique à collaborer à la transformation en parc national de la région sud de Moresby dans les îles de la Reine-Charlotte.

Que le gouvernement prévoit en outre l'indemnisation des propriétaires affectés par la création d'un tel parc national; et

Que la Chambre confirme en outre son intention d'assurer la participation continue des Haïdas aux questions qui affectent la région sud de Moresby.

La motion demande la collaboration du gouvernement de la Colombie-Britannique. Comme l'a dit le ministre de l'Environnement (M. McMillan) en réponse à une question qui lui a été posée en début de journée, il s'agit de terres qui appartiennent à la province et le gouvernement fédéral ne pouvait pas prendre de mesures unilatérales dans ce domaine. La collaboration du gouvernement provincial est nécessaire pour créer un parc national.

Deuxièmement, la motion demande au gouvernement fédéral d'indemniser les intéressés. Cela signifie qu'il y en a. Ce n'est pas une question facile. Il y a dans cette région des sociétés d'exploitation forestière qui sont directement intéressées. Il y a des travailleurs et des autochtones qui sont touchés également. La troisième partie de la motion vise à protéger le grand peuple haïda et sa culture.

Certains discours de qualité ont été prononcés à la Chambre aujourd'hui. Je ne veux pas les répéter. Ces discours étaient très vivants. Le député de Skeena (M. Fulton) qui a entamé le débat vit dans une cabane en rondins dans les îles de la Reine-Charlotte, au nord de la région visée, qui se trouve dans la partie sud des îles en question. J'ai déjà séjourné chez lui. C'est une région magnifique du Canada.

Pendant la fin de semaine, j'ai passé quelques jours dans votre région, monsieur le Président, au sud d'Edmonton juste au-dessus de Calgary dans les Prairies. C'était la première fois que je me rendais dans les régions rurales des Prairies. C'est également une région magnifique. Elle est très différente des îles de la Reine-Charlotte, qui consistent essentiellement en forêts. Quel pays merveilleux que le nôtre! Ce ne sont que deux régions du pays dont les caractéristiques géographiques sont totalement différentes. Si le député de Skeena venait de Toronto, je pense qu'il serait un personnage de notre folklore pour tout le reste du pays. Nous n'avons pas encore de héros du folklore canadien, mais je pense que le député en a l'étoffe à

certain égard. C'est un de mes vieux amis, et un député haut en couleurs. Nous avons débuté ensemble dans la politique. Il s'occupait de questions écologiques dans les îles de la Reine-Charlotte. J'étais moi-même jeune avocat, et c'est là que je l'ai rencontré pour la première fois.

● (1700)

Le député de Winnipeg—Birds Hill (M. Blaikie) a prononcé un discours avec l'éloquence brillante qui lui est coutumière. Nous avons entendu un discours du député de Humber—Port-au-Port—Sainte-Barbe (M. Tobin), à Terre-Neuve. Il est merveilleux que quelqu'un de Terre-Neuve intervienne dans ce débat. Il y a un parc national dans sa circonscription. Le ministre a prononcé un discours exceptionnel. Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien (M. McKnight) a aussi fait une intervention fort heureuse. Nous avons entendu le député de Davenport (M. Caccia), qui parle avec autorité à la Chambre quand il s'agit de questions écologiques. D'autres députés vont certainement intervenir.

Comme l'a dit David Suzuki, un homme politique moderne doit être capable d'intervenir sur des questions écologiques. C'est une des grandes questions de notre époque. C'est sur son attitude face aux problèmes écologiques qu'on jugera l'homme politique des temps modernes. Ce ne sont pas des questions faciles à résoudre. Elles font souvent intervenir des facteurs scientifiques complexes. En raison de la concurrence des intérêts et des faits techniques en jeu, on ne peut pas les résumer en quelques secondes dans un flash d'information. Quand on parle de ces questions écologiques, il faut savoir de quoi on parle. Ce sont des problèmes contemporains.

Bien que je ne l'admette pas souvent, j'ai été élevé dans la banlieue de Toronto. Je le dis tout bas. Mon père et ma mère m'en menaient souvent pique-niquer aux chutes Niagara. C'était à une heure et demie de route. Le spectacle de ces chutes était toujours quelque chose d'enthousiasmant. Cette semaine, j'ai lu une information disant que l'écume des chutes Niagara était polluée et cancérogène. Je ne pouvais pas le croire. Quel genre de monde sommes-nous en train de construire? J'espère qu'il s'agissait d'une exagération, mais je ne sais pas.

En tant que député, j'ai parcouru tout le sud de l'Ontario l'année dernière, et je suis convaincu que nous avons des problèmes écologiques colossaux à résoudre dans notre bassin industriel. Je suis aussi convaincu qu'il y a un énorme mouvement d'opinion en faveur de la préservation d'une partie de nos étendues sauvages. C'est pourquoi la question du sud de l'île de Moresby dans les îles la Reine-Charlotte, sur la côte-ouest du Canada, intéresse le Canadien moyen.

Je tiens à dire pour ceux qui nous regardent à la télévision que nous avons aujourd'hui un débat en direct. Je vais m'expliquer.

**M. Gormley:** Vous n'êtes pas un enregistrement?